

Rythmes de vie scolaire dans le primaire

Jean-Michel SAUTREAU - Président national USEP - Assemblée Nationale - 20 mai 2010

Intérêt de la réflexion sur de nouveaux rythmes

Les Usépiens adultes sont majoritairement des enseignants du premier degré, partageant leur action le plus souvent possible avec les parents des Enfants qui leur sont confiés. Les projets menés le sont très souvent en partenariat, tant avec des éducateurs des fédérations sportives que des collectivités territoriales. Un seul sujet réunit tous ces acteurs : l'ENFANT. Le moyen privilégié est bien entendu le sport, ou plus exactement l'activité physique et sportive, et ce pour un maximum d'Enfants, tous les Elèves pour le temps scolaire et les Enfants volontaires pour le temps périscolaire.

De la découverte à la compétition, chaque projet ne peut ni ne doit exclure aucun Enfant, sous peine de ne plus être éducatif et sportif, ligne conductrice de l'USEP depuis maintenant 70 ans.

Les constats tirés sur l'organisation du temps scolaire ne manquent pas, constats fondés puisque relevant d'études menées par nombre de personnes compétentes dans leurs domaines respectifs.

Si ces Usépiens mettent en avant leur qualité de « praticien », ce n'est ni dévalorisant, ni pour se démarquer de quelque corporation que ce soit. C'est pour mettre en évidence ce temps, long, passé ensemble entre adultes et enfants, ce temps de construction qui se doit d'être de qualité afin d'être efficient autant qu'efficace, car d'une importance incontournable pour l'ensemble des années qui suivront.

Se questionner sur ces rythmes de vie scolaire dans le primaire, temps incluant le périscolaire, nous semble donc fondé, en particulier après que plusieurs dispositifs aient été mis en place récemment (aide personnalisée et accompagnement éducatif par exemple, tout en y ajoutant tous les dispositifs locaux au demeurant fort nombreux).

Une réorganisation sur la journée, la semaine, l'année

Si nous revendiquons la qualité de praticiens, voire de spécialistes de ce temps de vie de l'Enfant, ceci nous permet d'avancer l'idée que, pour que l'Ecole à laquelle nous aspirons soit celle de la réussite de toutes et tous, un examen attentif des conditions de vie de l'élève soit de mise.

Ceci implique deux conditions :

- que ce soit bien l'Enfant qui soit le sujet premier de réflexion, quelles que soient ses capacités, y compris par la prise en compte de tout handicap
- que la notion de temps soit réfléchie et visitée bien au-delà de la seule journée, mais bien sur l'année scolaire.

Ajoutons que l'EPS et le sport scolaire revêtent un intérêt certain dans cette réorganisation.

Rythmes de vie scolaire dans le primaire

Jean-Michel SAUTREAU - Président national USEP - Assemblée Nationale - 20 mai 2010

L'intérêt fondamental de l'EPS et des rencontres sportives

Pour utiliser comme base première l'activité physique et sportive, l'USEP se pose comme défenseur ardent de l'Education Physique et Sportive à l'Ecole, en particulier par une déclinaison se voulant des plus diverses du « S » de « EPS ».

C'est donc sur la base des programmes de l'Ecole que se vivent ces temps « sportifs » qui se veulent temps d'apprentissages, de réinvestissement, et pourquoi pas d'évaluation, des temps desquels la ligne « santé » est sans cesse présente.

Il est incontournable de préciser que :

- tous les élèves sont concernés
- l'approche pluridisciplinaire autant qu'interdisciplinaire est de mise

le tout se vivant dans un temps dit de « rencontre sportive », qui, de par sa définition, déborde très largement des seules activités physiques et sportives, la richesse de l'EPS s'en trouvant ainsi mise en valeur.



La rencontre sportive USEP permet à l'Enfant de s'engager dans un processus complet dont l'échange avec les autres constitue un temps fort. Elle n'a de sens qu'avec la préparation, l'apprentissage et l'évaluation qui la précèdent ou la suivent. Elle est temps d'activités physiques, sportives, artistiques et sociales, un temps de sport au sens le plus positif du terme, de sport dans toute sa dimension éducative.

Pour que ces moments se vivent pleinement, nous poserons quatre préalables que nous qualifierons d'incontournables, amenant en suivant quelques préconisations sur le sujet des rythmes de vie scolaire dans le primaire :

- la richesse de la polyvalence d'un enseignant du premier degré
- sa nécessaire formation
- la force de l'idée de projet d'Ecole
- la présence de partenaires au service du projet de l'Ecole.



Rythmes de vie scolaire dans le primaire

Jean-Michel SAUTREAU - Président national USEP - Assemblée Nationale - 20 mai 2010

L'intérêt fondamental de l'EPS et des rencontres sportives

a Cette polyvalence peut se lire sous trois aspects :

- o La capacité à faire vivre l'ensemble des champs disciplinaires
- o La capacité à prendre en compte et s'appuyer sur la diversité des Enfants confiés à l'enseignant
- o La capacité à construire et mettre en oeuvre un projet incluant les ressources nécessaires à la réussite du dit projet.

De plus, l'unicité de la maîtresse ou du maître, caractéristique du premier degré, donne à l'Enfant ces points de repères plus qu'utiles aux liens et à la continuité de ses apprentissages.

b Le métier d'enseignant ne peut se concevoir sans une place des plus conséquentes en matière de formation initiale, puis continue.

Si chaque champ disciplinaire est concerné par cette affirmation, l'EPS doit y trouver toute sa place, que ce soit sur le plan didactique comme dans sa relation aux autres champs disciplinaires. La rencontre sportive ainsi décrite permet ce lien fondamental dans le cadre d'une pédagogie active, et ce dans la plus pure définition de l'Ecole de la réussite pour toutes et tous.

c Faire vivre un projet d'Ecole pour tous et avec tous est d'un intérêt majeur.

Dans ce concept de projet, chacun doit être reconnu et trouver sa juste place. Mais le groupe est une notion clé à faire vivre, porteur des richesses individuelles, permettant à chacune et chacun de s'enrichir, mais aussi porteur de cet espace de motivation de chacune et chacun. Un existant à analyser pour mieux le prendre en compte, un projet à faire vivre au nom de finalités jamais perdues de vue au travers d'objectifs explicites, une manière de toujours préparer l'avenir, voilà ce que permet ce concept incontournable de projet.

d Une école ouverte sur la vie...

...c'est une école sachant s'adjoindre suffisamment de compétences existantes et faire vivre ce grand projet de l'Ecole comme tous les projets spécifiques s'y rattachant. L'ouverture à des partenaires soucieux d'apporter leurs compétences en se mettant au service du projet est gage de réussite. Qu'il serait dommage de s'en priver !

Rythmes de vie scolaire dans le primaire

Jean-Michel SAUTREAU - Président national USEP - Assemblée Nationale - 20 mai 2010

Un essai de préconisations

Il ne nous semble pas nécessaire de discuter du principe de réorganisation du temps de l'Enfant tant les avis convergent pour ce qui devient une nécessité. Posons donc ce principe comme acquis et tentons quelques pistes sur lesquelles fonder une action future et concertée.

Il est un point fondamental sur lequel s'appuyer : l'objectif de l'Ecole est bien celui de la réussite de toutes et tous, au nom du principe d'Egalité qui doit continuer de prévaloir aux destinées de ce lieu que chaque Enfant est amené à fréquenter, dans la plus parfaite définition de l'Ecole Républicaine.

Pour ce faire, quelques préconisations peuvent émerger :

- si chaque dispositif d'aide à la réussite se conçoit, la superposition et la multiplication peuvent produire un effet inverse de celui escompté ;
- au nom de l'aide nécessaire à chacune et chacun, il devient indispensable d'éviter toute pression excessive de la part de l'Ecole, d'autant plus que les sollicitations extérieures, tant dans les domaines artistique, culturel que sportif, sont nombreuses et variées, sollicitations s'ajoutant les unes aux autres et amenant à des emplois du temps de journée ou de semaine fort chargés, même au prétexte de toujours faire mieux par un passage par le « toujours plus » ;
- ces différents dispositifs, tant justifiés qu'ils soient, ne doivent en aucune manière ramener le champ disciplinaire qu'est l'EPS à un palliatif, sous forme de récompense et/ou de punition. L'EPS est un champ disciplinaire à part entière ;
- la rencontre sportive vient en appui de l'EPS et contribue à nombre d'apprentissages, ne perdant jamais de vue les connaissances et compétences à acquérir par chacune et chacun, en référence aux programmes comme au socle commun ;
- le concept de « projet d'école » nous semble incontournable car porteur de richesses multiples. Ce projet, s'appuyant comme il se doit sur une analyse de situation des plus fines, devra mettre en évidence le lien entre les activités liées aux différentes disciplines d'enseignement, la rencontre sportive étant un des éléments « intéressant » de ce projet par sa diversité, sa pluridisciplinarité et sa transdisciplinarité ;
- une nécessaire souplesse dans l'organisation de l'école devient ainsi incontournable, ce projet mettant en évidence d'abord des objectifs à atteindre en évitant de s'enfermer dans des volumes horaires trop contraignants
- la confiance en l'équipe enseignante est donc une donnée fondamentale, sachant que la place de l'évaluation dont la rencontre sportive est de fait porteuse et ne peut être négligée ;
- de plus, faire vivre une équipe éducative plus large que la seule équipe enseignante (mais sous la responsabilité de celle-ci) dans l'école, équipe réunissant les compétences et les volontés d'acteurs issus de différents horizons mais tous soucieux d'atteindre les mêmes objectifs, ceux de l'Ecole, est là aussi un gage de réussite au nom d'une Ecole ouverte sur la vie

Si les objectifs de l'Ecole sont admis par tous les éducateurs, c'est la souplesse de l'organisation alliée à la confiance accordée à l'équipe éducative, voire en y incluant un allègement de certains programmes, qui feront que l'intelligence humaine et locale saura résoudre au mieux cette équation ayant, répétons-le, pour seule solution la réussite de toutes et tous, dans une ligne égalitaire.

Nous n'avons pas entre nos mains une solution unique permettant de réunir nombre d'intérêts parfois bien trop divergents. Mais nous avons la certitude qu'un projet partagé, parce que construit ensemble, donne suffisamment de gages de réussite potentielle. Ce serait une erreur de passer à côté d'une telle chance. Encore faut-il donner un cadre à cette volonté partagée qui ne demande qu'à s'exprimer et aux compétences que chaque acteur porte en lui. L'activité physique et sportive, par la place incontournable de l'EPS et par la rencontre sportive, a cette capacité à réunir, à faire se rencontrer, à faire vivre des potentialités qu'il convient de mettre en situation. Osons ce pari ... pas si osé que ça !